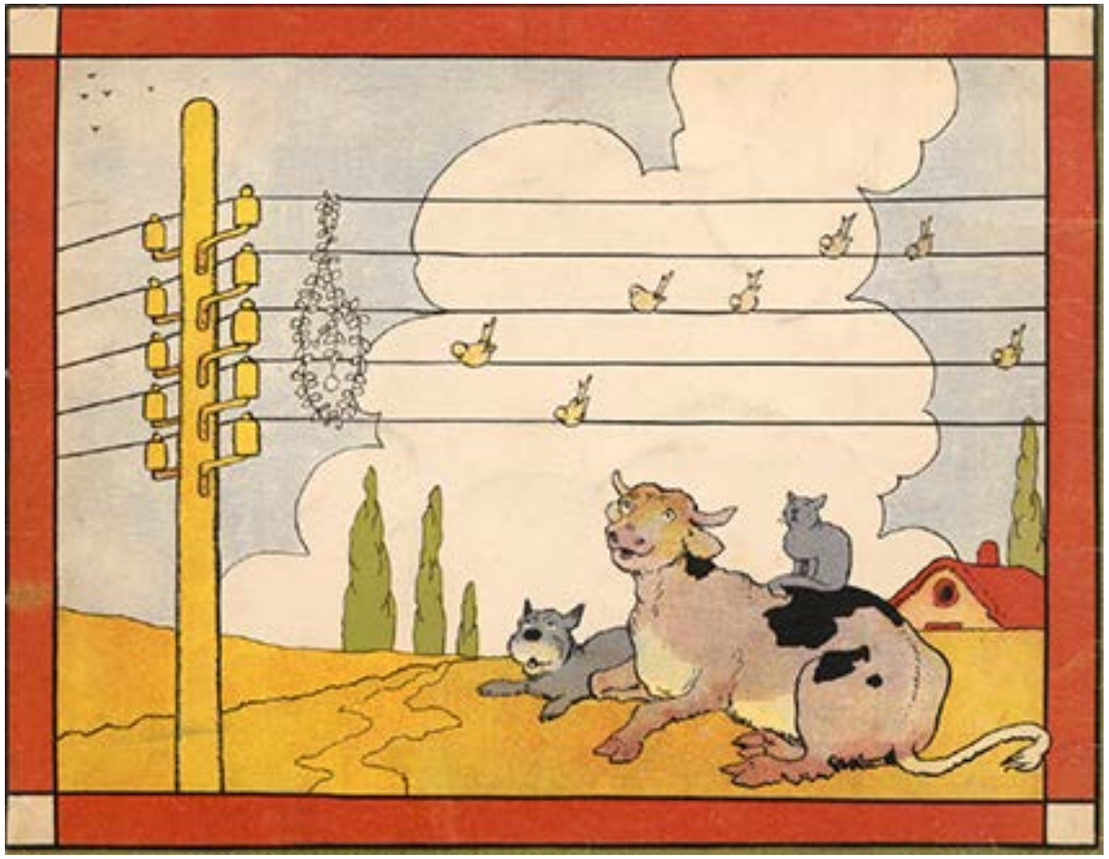
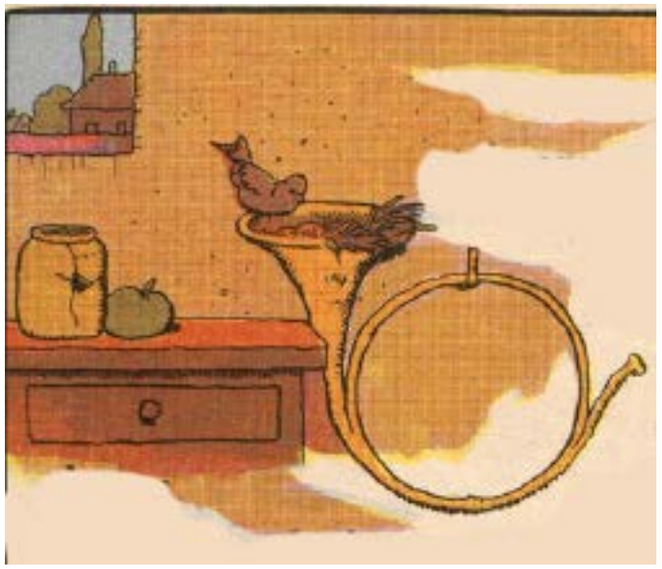
NO-NO
petit Moineau par
Benjamin
RABIER

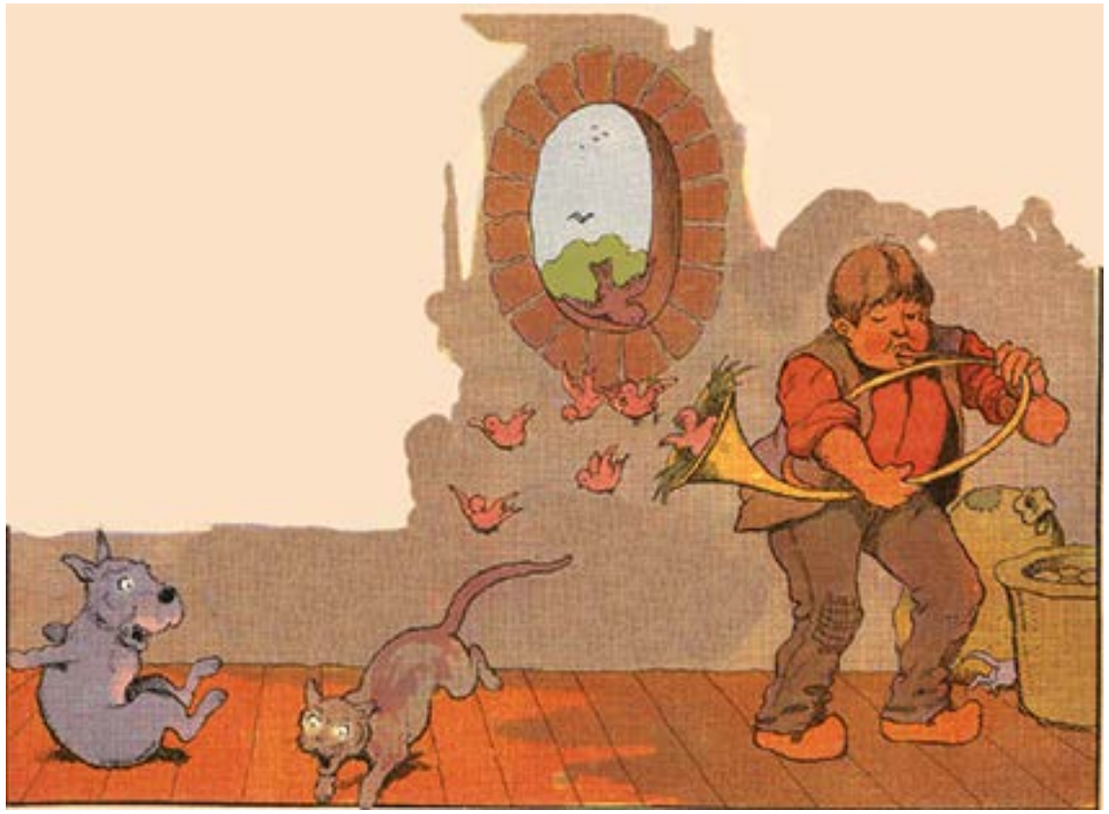


No-No Moineau

Texte et illustrations de Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson





Un pierrot que ses amis appelaient

No-No avait construit son nid dans

le pavillon d'un vieux cor de chasse

accroché dans un grenier.

Le hasard voulut que le jour où les petits

furent en état de voler, le propriétaire eut

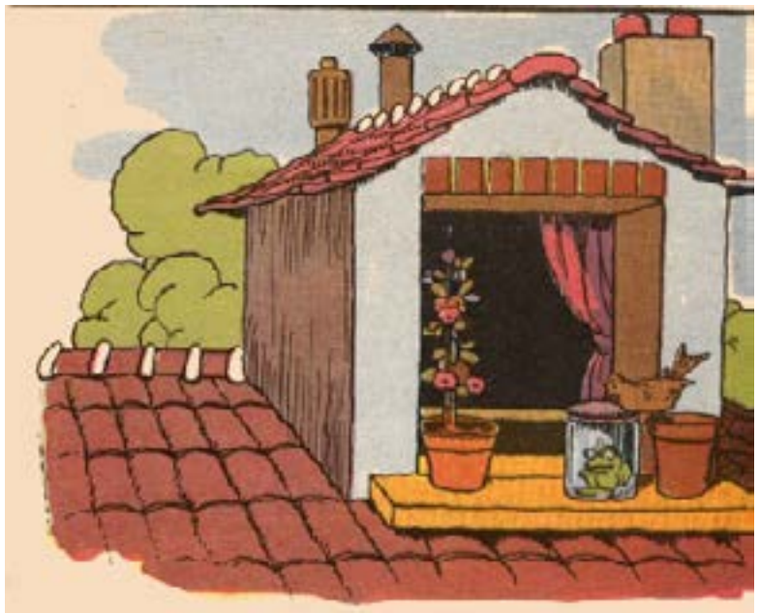
la bizarre idée de vouloir sonner du cor,

tout comme jadis Roland à Roncevaux ;

et il vint chercher son instrument.

On peut dire que du coup, les petits

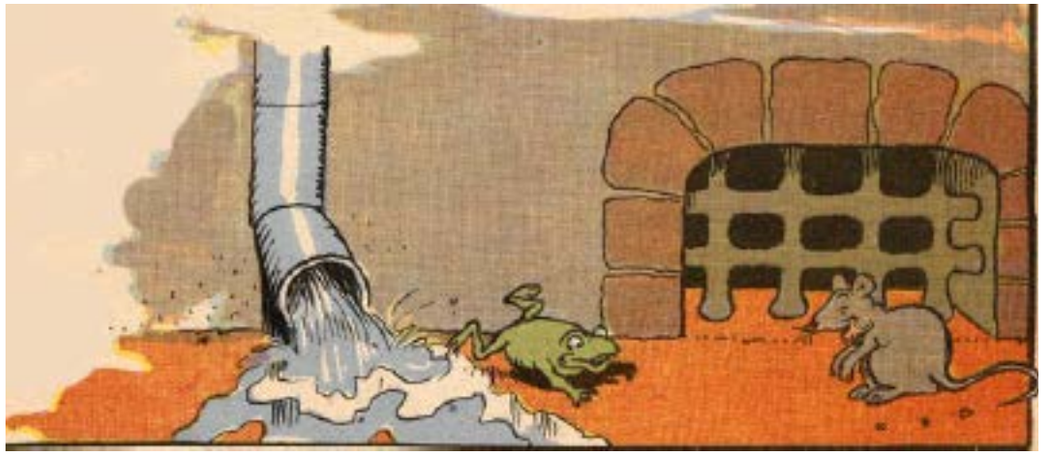
prirent leur vol en fanfare.

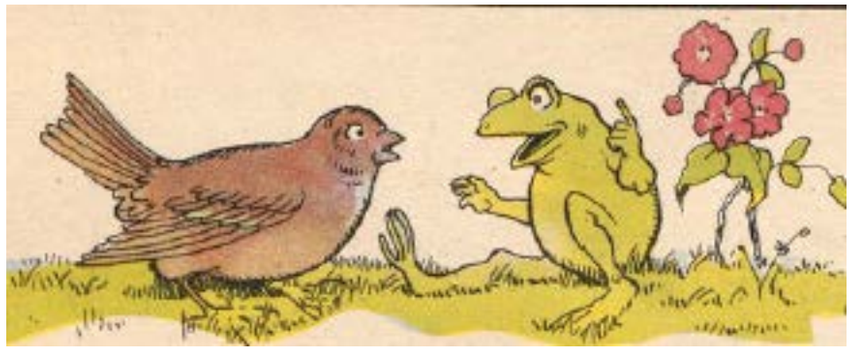


Le plaisir de No-No qui possède un cœur de bon petit oiseau, est de libérer les grenouilles emprisonnées dans un bocal en guise de baromètres.

En voit-il une ?

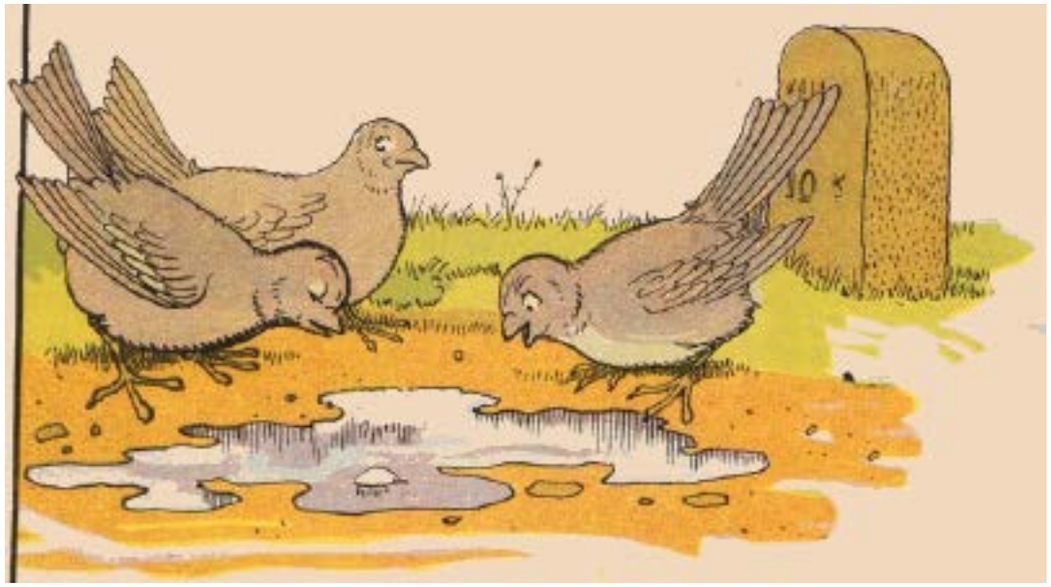
Vite, d’un coup de bec, il déchire le couvercle et donne à la prisonnière la liberté.



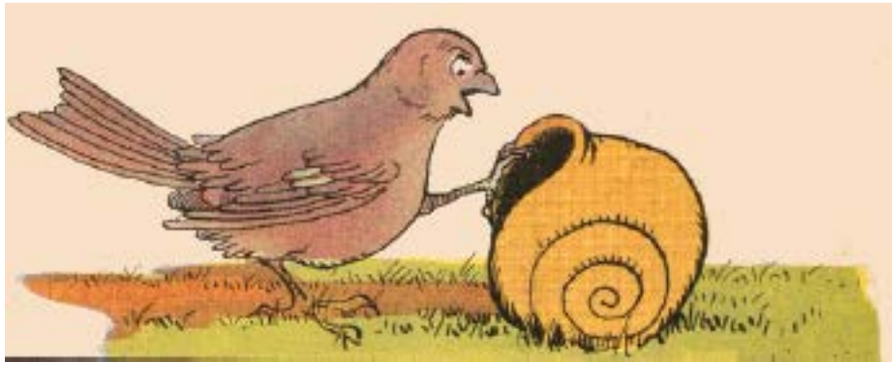


Si la grenouille se trouve sur un toit, elle utilise la conduite d’eau pour gagner le sol.

Un matin d’octobre No-No se plaignait à son amie la grenouille, de la disette qui chaque jour s’aggravait pour lui.

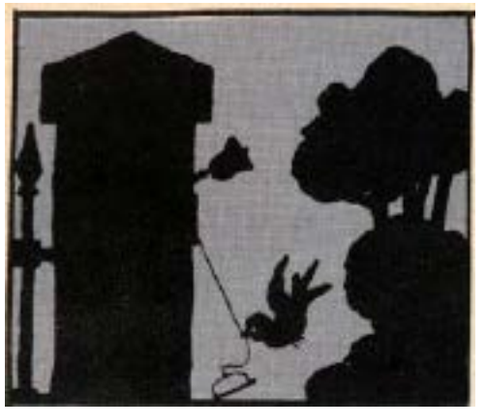


— Aujourd’hui, disait-il, les routes sont coupées de taches d’huile… Cela remplace les nappes de ce bon crottin de jadis et les escargots, devenus plus alertes, disparaissent au fond de leur coquille.



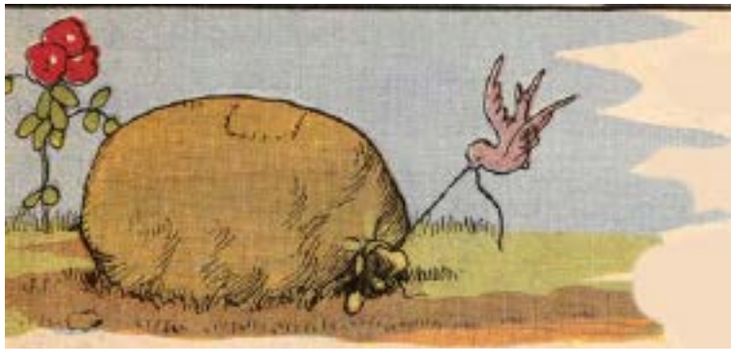
Toutefois, cette famine passagère ne l’empêchait point de faire le bien dans la mesure de ses moyens.

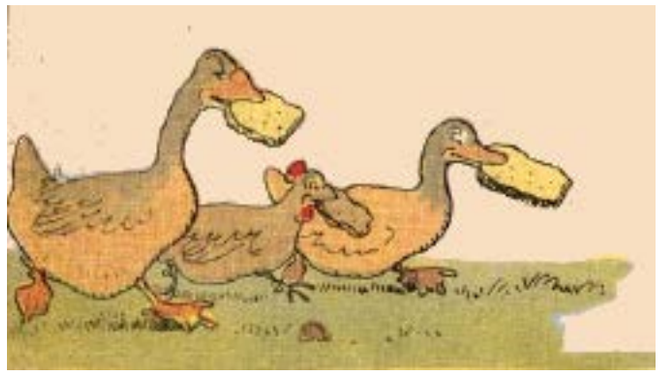
Ainsi, apercevant un soir un vagabond de mauvaise mine qui rôdait au long d’une propriété, il surveilla ses allées, ses venues et ses gestes.

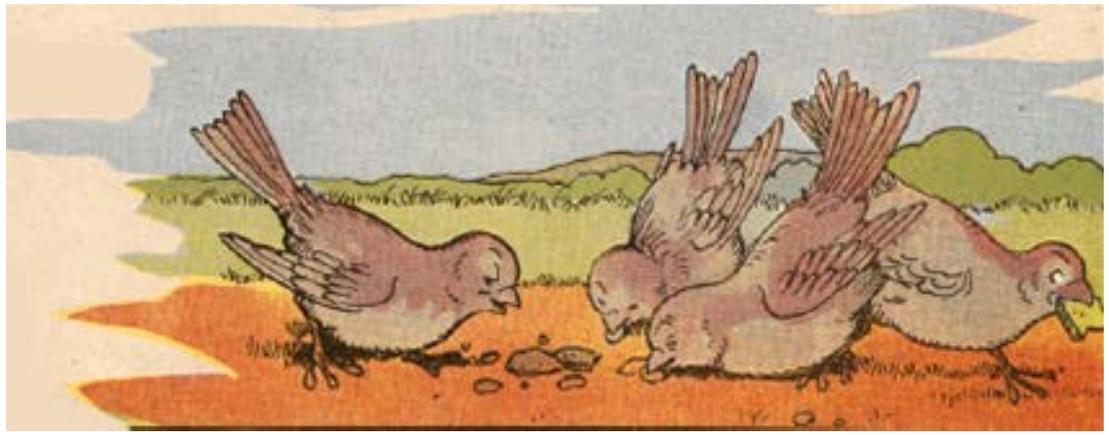


Et lorsqu'il le vit qui s'approchait d'une ferme pour y dérober des animaux que, vite, il enfermait dans un sac, No-No se précipita vers la porte d'entrée du domaine et tira sur la sonnette avec toute l'énergie dont il était capable.

Réveillés par le bruit, les gens se hâtèrent, et le voleur épouvanté lâcha son larcin pour disparaître plus vite.



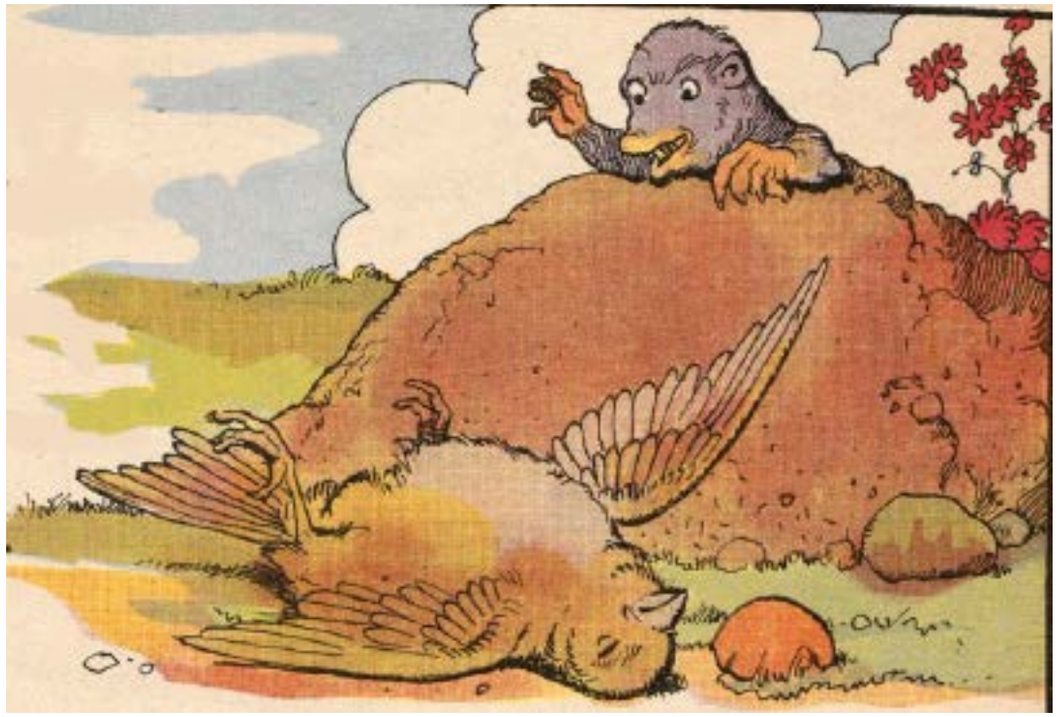




Au petit jour, No-No trouva le sac à l'endroit précis où le malandrin l'avait laissé.

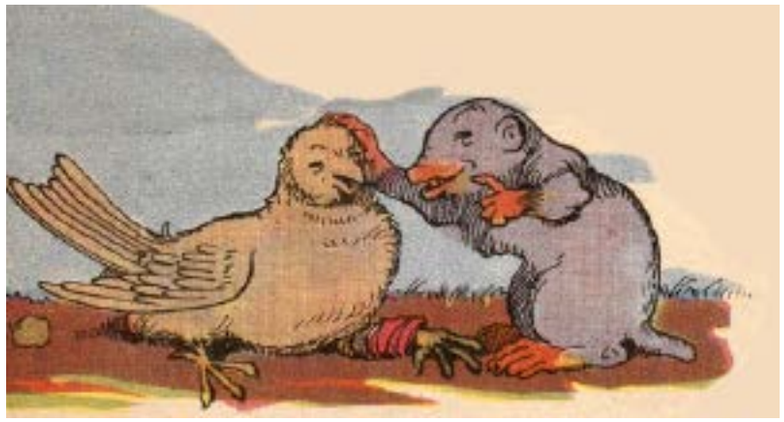
Tirant sur la ficelle qui fermait le sac, il vit apparaître de malheureux prisonniers, qui purent prendre la clé des champs.

En reconnaissance pour ce haut fait, les oies, les canards et les poules se liguèrent pour apporter aux moineaux du pays un surcroît de subsistance.



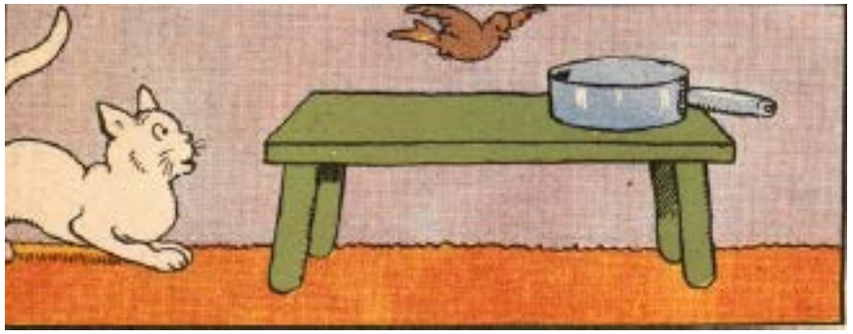
Un jour, atteint par une pierre lancée par quelque petit paysan malintentionné, No-No tomba dans l'herbe, à demi assommé.

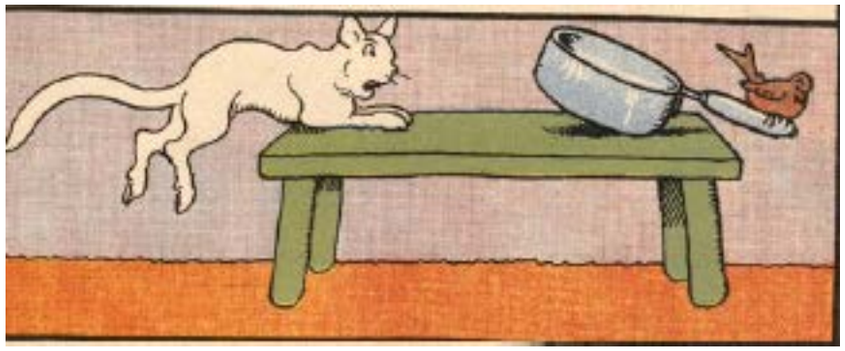
Heureusement pour lui, une brave taupe l'avait aperçu.

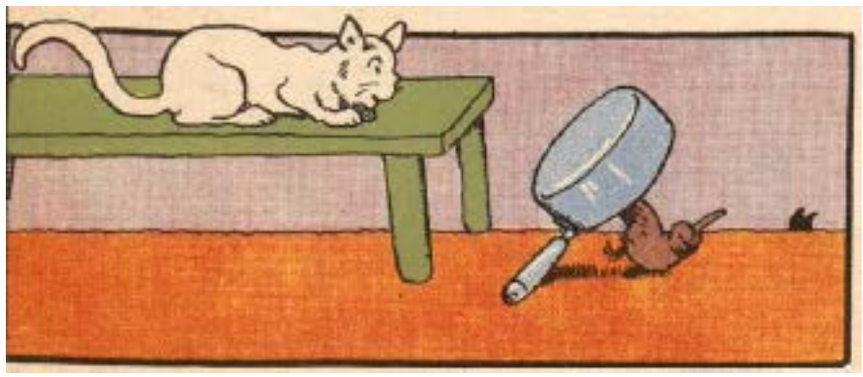


Elle le recueillit et le soigna dans sa taupinière.

Trois jours après, No-No, dont l’état s’était amélioré disait adieu à la bonne taupe et reprenait, en chantant, sa chère liberté.

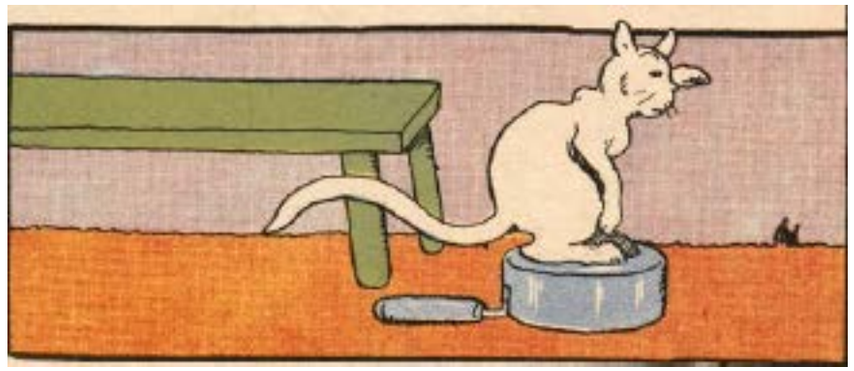






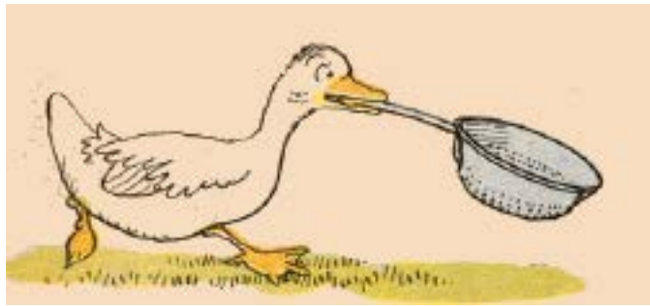
Malheureusement, il n’était pas totalement guéri ; mais il put échapper quand même à la poursuite d’un chat.

Notre ami No-No n’est-il pas, en effet, le plus rusé des moineaux ?



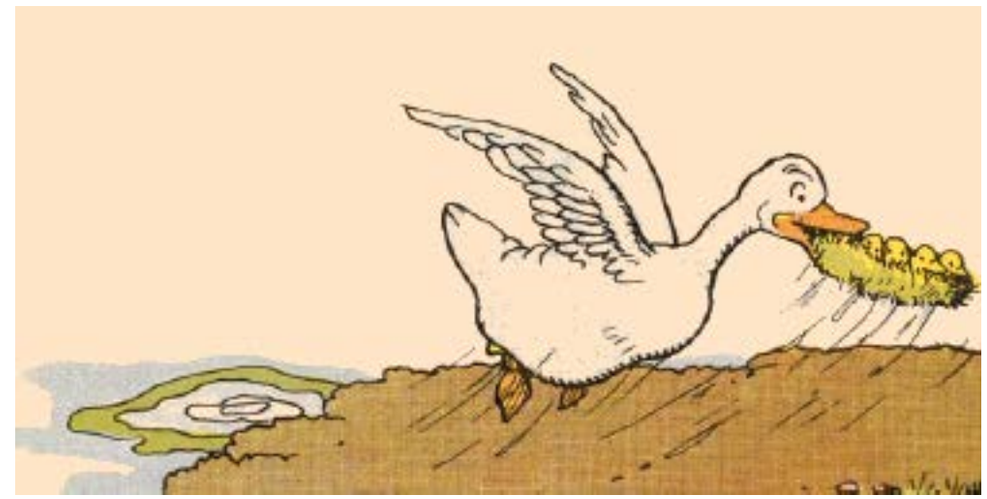
Délivré de l’asile qu’il avait trouvé sous une casserole, le voici maintenant qui émerveille les animaux de la ferme en actionnant la ficelle d’un vieux pantin en bois.

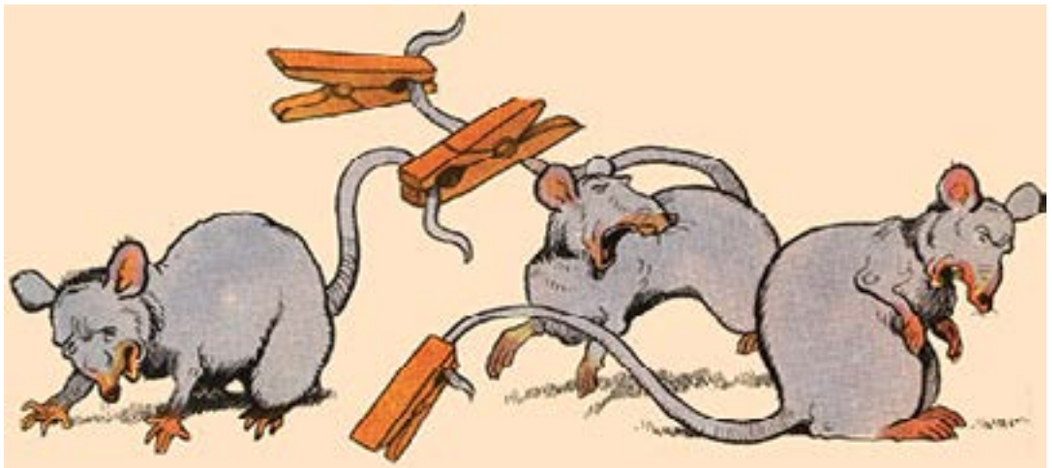
Un jour d’inondation, No-No demanda le concours d’un canard pour sauver un nid de pinsons qui était tombé à l’eau.



Le canard, pour cela, prit dans un tas de ferraille, une passoire de cuisine et l'utilisa pour arracher le nid à sa périlleuse position.

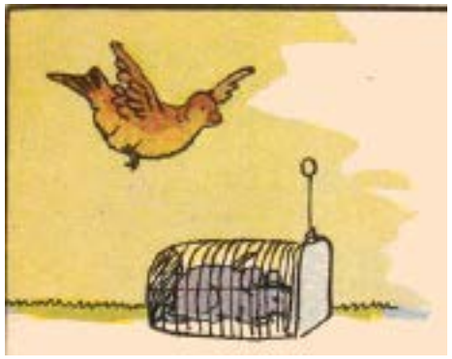
Il sauva les petits et les conduisit sur la terre ferme.

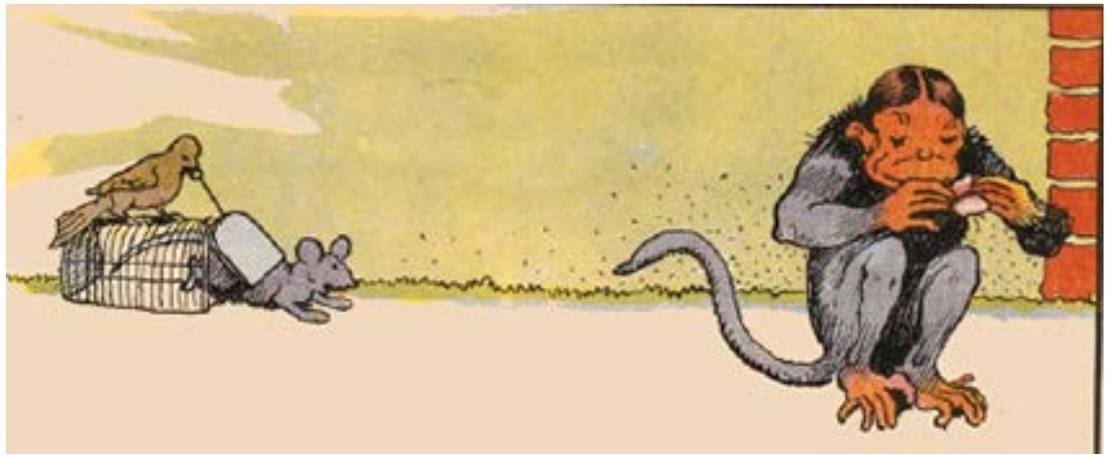


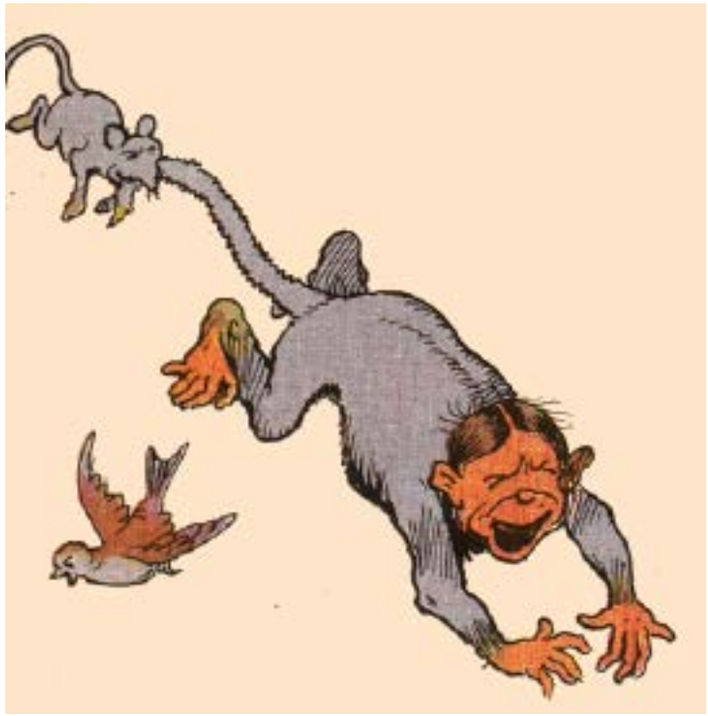


Aujourd’hui, le nid des petits pinsons a repris sa place sur les branches du peuplier, et toute la famille chante un hymne de reconnaissance à l’adresse de No-No.

Voici qu’en se promenant, notre moineau assiste au manège d’un méchant singe qui n’a rien inventé de mieux que de mettre à la queue des rats qu’il trouvait dans les pièges, une de ces épingles à linge, chères aux blanchisseuses.

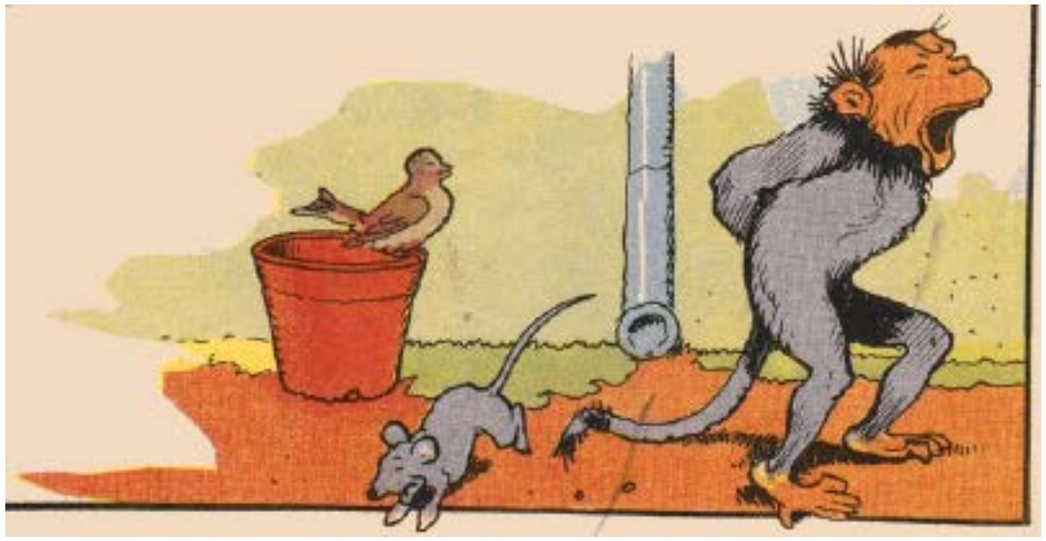


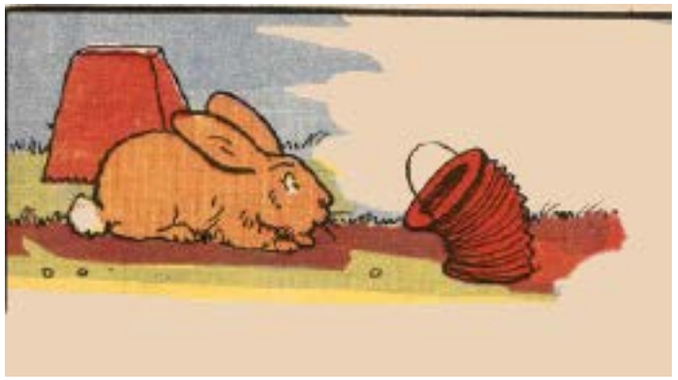


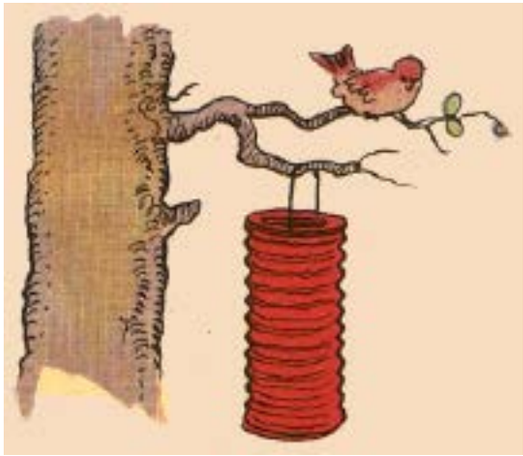


Pour punir de sa cruauté le méchant quadrumane, No-No aida Ragino, vieux rat terrible et rageur à sortir du piège qui l’emprisonnait.

Aussitôt en liberté, le rat s’agrippa à la queue touffue du singe et le mordit cruellement.



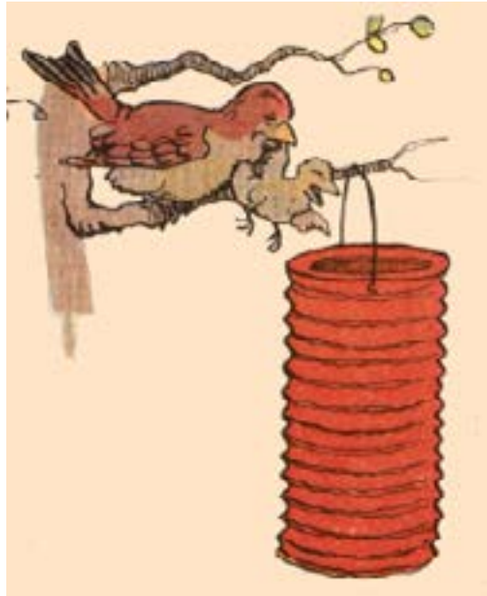


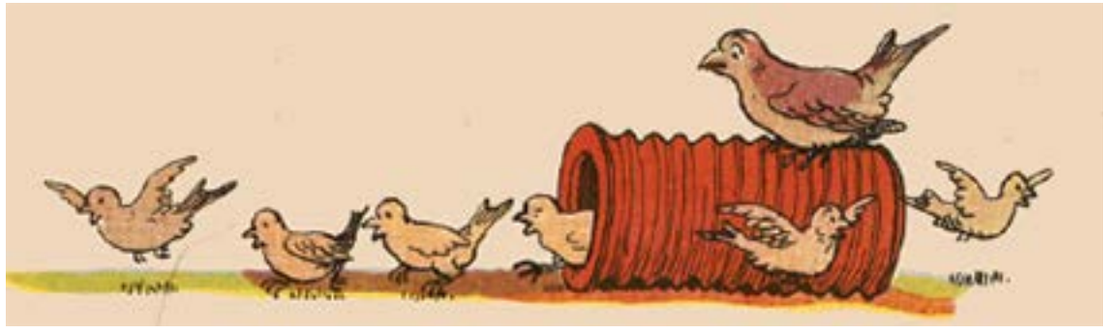


Le lapin Serpolet a trouvé un lampion en toile rouge, laissé là par quelque cycliste.

Vite il s’en coiffe et le rejette sur l’herbe quand il a fini de s’amuser avec.

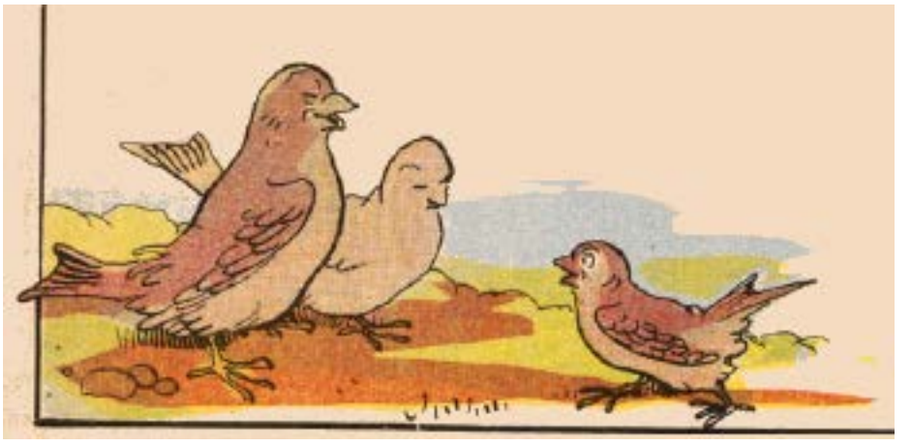
No-No ramasse le lampion et le suspend à une branche d’arbre afin d’y déposer tous les petits oiseaux tombés du nid familial.

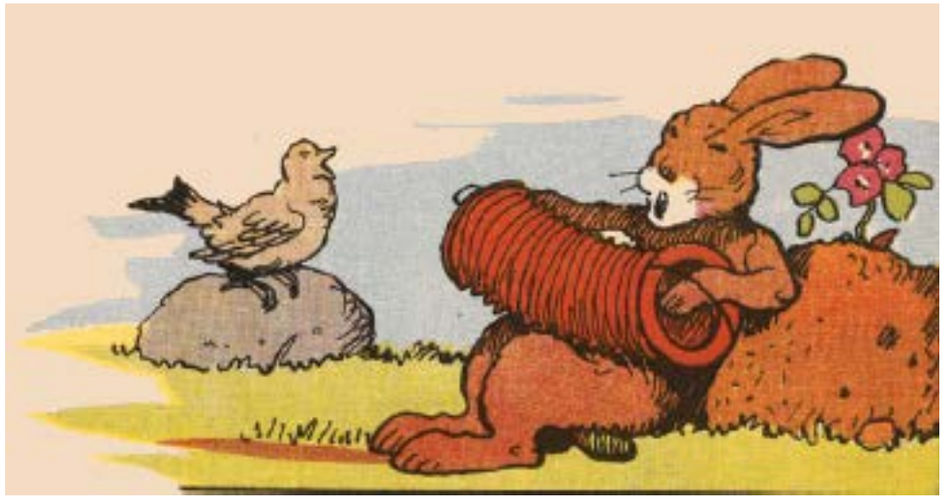


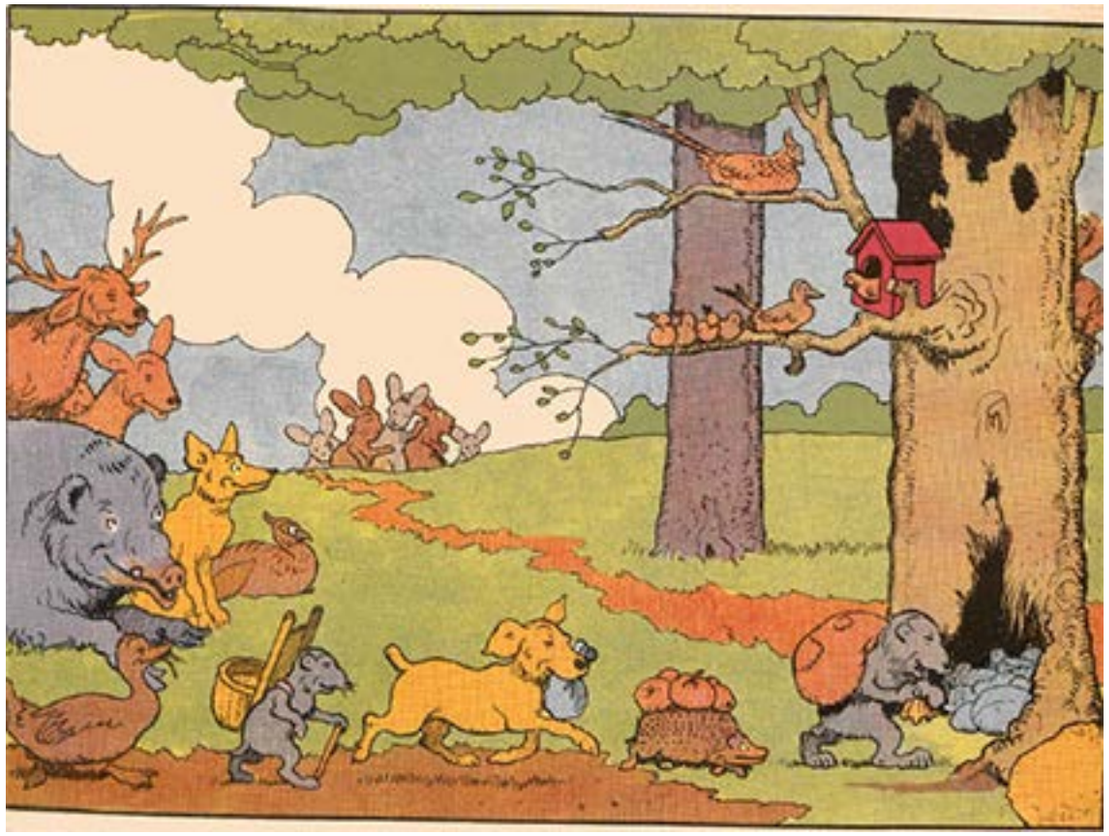


Chaque jour, il leur apporte à manger et il leur donne la liberté dès qu’ils sont en mesure de voler seuls.

Que de petits oiseaux durent à No-No la joie d’avoir pu retrouver leur famille !





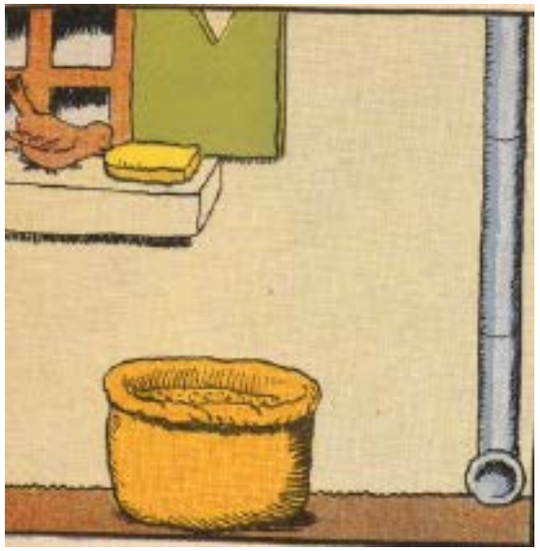


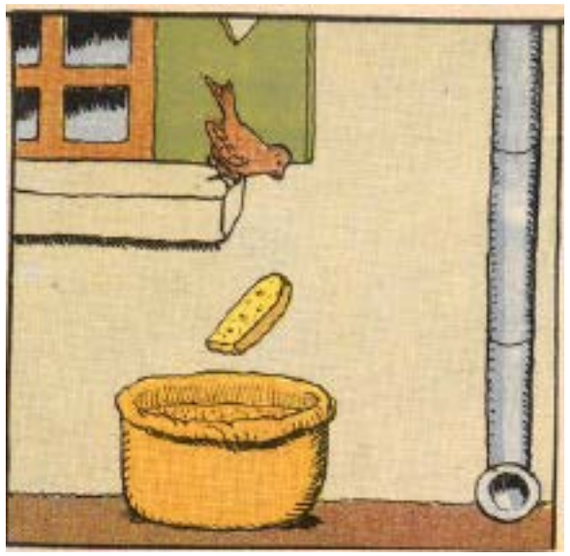
Maintenant, le lampion est usé, mais il sert cependant d'accordéon à un lapin chanteur et très imaginatif.

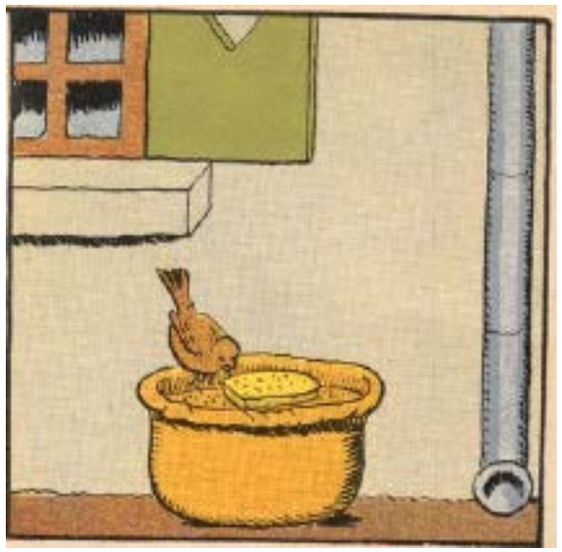
A présent, No-No qui est vieux, reste à la charge de tous ses amis.

Ils ne le laissent jamais manquer de quoi que ce soit.

Sa cave regorge de grains et de fruits.



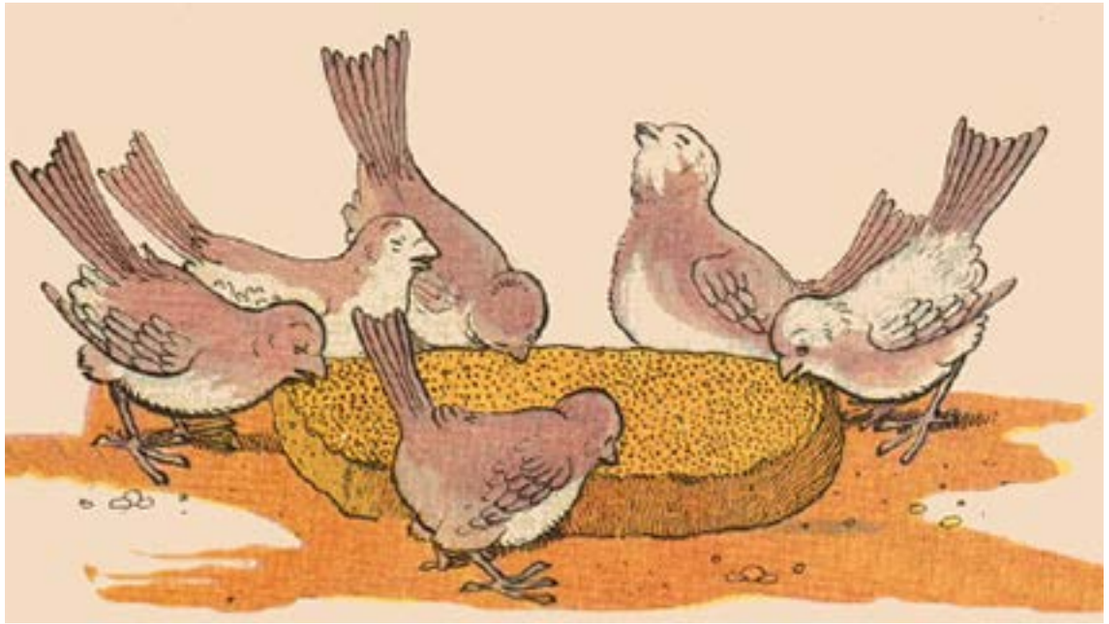




Malgré son grand âge, No-No n’a pas délaissé ses promenades au cours desquelles ses instincts charitables trouvent si souvent l’occasion de s’exercer.

Le voici qui ramasse une tartine de confitures.

Il la jette sur des grains de blé, qui, vous l’avez deviné, se collent aussitôt sur le succulent produit.



Une tarte aux confitures et aux grains de blé !

En voilà une aubaine pour les oiseaux affamés.